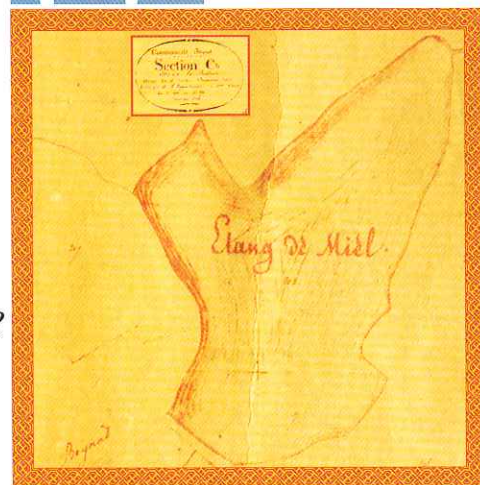


# HISTOIRE

## ÉTANG DE MIEL

*Les Beynatois peuvent être, à juste titre, fiers de l'obtention du label « Pavillon bleu d'Europe 2006 », venant récompenser le site magnifique du lac de Miel, son environnement exceptionnel et la qualité de ses eaux.*



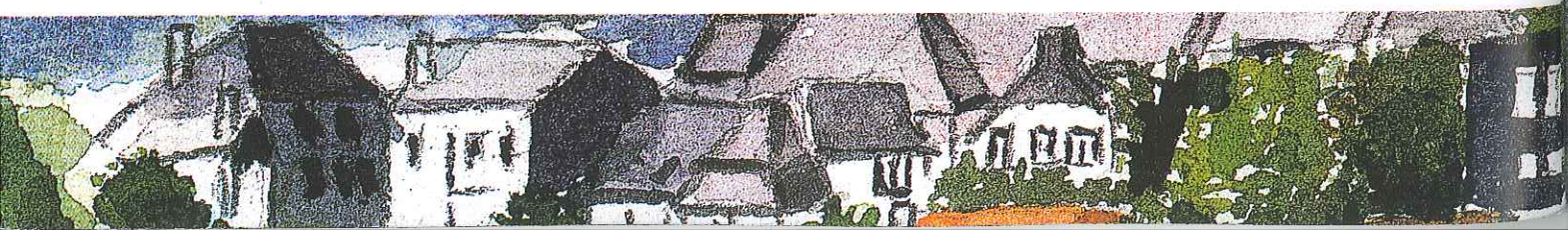
### > L'ÉTANG EST ANCIEN.

**L** figure clairement sur la carte de Cassini, première carte géographique d'intérêt, datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle, dressée sous Louis XV et terminée avant la Révolution. C'est d'ailleurs ce qui permet à notre étang de posséder le droit de « fondé en titre » (cf. La clé des champs n°6 – décembre 2004).

### > L'ORIGINE DE SON NOM RESTE ÉNIGMATIQUE.

Voici quelques éléments qui permettent d'éclairer le sujet mais en aucun cas de conclure. D'abord, avant les années 1970 où fut transformé l'étang en centre touristique, il était connu et désigné de tous comme l'étang de « Miers ».  
 ▶ « Miel » ne fut donné définitivement à l'étang que lorsque le centre touristique fut aménagé. Reprenait-il, alors, une appellation « d'origine » qui aurait pré-

cédé historiquement celle de Miers ? Le fait est que sur le cadastre napoléonien (1836) c'est « Miel » qui y figure. Cependant, on connaît quantité d'erreurs orthographiques sur les anciens cadastres. Sachons également que, en patois limousin, langue de l'époque, la dernière syllabe ne se prononce pas : l'étang (de Miel ou de Miers) se disait donc « étang de Mié »...  
 ▶ François II Geouffre de Chabrignac est seigneur de sabeau



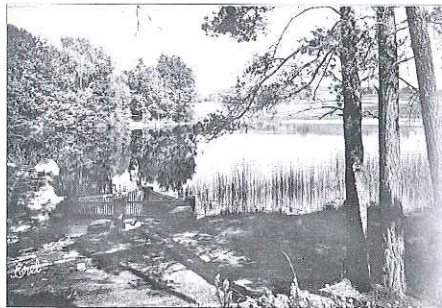
►► (Brandelin Geouffre de Chabrignac, son père, avait acheté le domaine noble de Sabeau en 1610) et co-seigneur de Beynat au XVII<sup>ème</sup> siècle avec la famille de Miers (originaire de Miers dans le Lot, près d'Alvignac). Cette famille aurait-elle donné son nom à l'étang de Miers ?

► Quittons l'Histoire pour la « petite histoire » : un propriétaire du village de Peuchamiel, monsieur Bourdelle (dont les descendants sont bien connus des Beynatois, Christiane Darliguie et Alain Bourdelle) « prend les eaux » à Miers, cité thermale près d'Alvignac dans le Lot. Nous sommes au XIX<sup>ème</sup> siècle. Il joue aux cartes l'étang dont il est propriétaire et le perd ! L'heureux gagnant n'est autre que le châtelain de Sabeau qui, compte tenu des circonstances, donne le nom de Miers à l'étang qu'il vient d'acquérir. Le nouvel étang de Miers s'appelait-il Miel avant la partie de cartes ?

### > VÉRITÉ OU LÉGENDE.

Certes, la famille Bourdelle possédait les deux tiers des propriétés entourant l'étang (qui furent d'ailleurs expropriées lors de la réalisation du complexe touristique dans les années 1970). Certes, bien des Beynatois ont entendu parler de cette histoire de partie de cartes, à commencer par la famille Bourdelle elle-même ; certains anciens, Elise Gaye qui le tint<sup>e</sup> de ses grands-parents installés à la Borderie en 1909, elle-même vécut son enfance et son adolescence au château de Sabeau où son père fut fermier puis régisseur du château et eut à s'occuper de près des affaires de l'étang (rappelons que sa mère, Louise Marthon, fut une alerte centenaire de la Borderie et mourut il y a peu d'années) .

Cependant, si l'on se réfère à nouveau au cadastre napoléonien de 1836, le propriétaire de miel n'est autre que la famille de Cosnac qui possède le château de Sabeau (les Cosnac succéderont comme sei-



gneurs de Beynat aux Geouffre de Chabrignac lorsque la dernière des Geouffre, Jeanne Louise épouse Gabriel Anne de Cosnac.)

La « partie de cartes » serait-elle antérieure à 1836 ?

### > D'OÙ VIENT MIEL ?

Il est peu probable que l'étang de Miel tire son origine du miel de nos abeilles beynatoises. Le miel, en occitan limousin, se dit « mial », or nous avons dit précédemment que l'on prononçait « mié »...

► Oublions de même les élans poétiques de certains qui voient dans la couleur des eaux calmes du lac, au petit matin, la couleur douce et dorée du miel.

► Miel serait-il donc un site où l'on cultivait au Moyen-Age le meilz : le millet était alors une céréale répandue que l'on mangeait en bouillie ou grillée ?

► Était-il « la terre du milieu » : « lo mieg » entre deux paroisses (Beynat et Albussac) ?

► Il nous faut bien sûr rapprocher l'étang de Miel du village voisin de Peuchamiel, village figurant sur la carte de Cassini (donc existant au XVIII<sup>ème</sup> siècle mais dont nous n'avons pas de document plus ancien). « Peuch » veut dire puy (hauteur) mais pour les mêmes raisons qu'indiquées plus haut et même s'il s'avère qu'il y avait des ruches sur le site, il ne peut s'agir d'un « peuch à miel ».

► Voici peut-être la plus vraisemblable des hypothèses : « Amielh » est un nom ou prénom largement répandu au Moyen-Age. Peuchamiel serait donc le puy d'Amielh, du nom de son propriétaire : le Peuch-Amielh, et serait donc un village ancien, médiéval. L'étang tirerait-il son nom de cette origine-là ?

Comme on le voit, l'histoire de l'étang est fortement liée à celle du château de Sabeau. On peut penser en tout cas que — au moins depuis 1836, mais probablement bien avant — les propriétaires du château possédaient l'étang. Il ne serait pas étonnant que l'étang appartint dès le Moyen-Age au seigneur de Beynat : les étangs sous l'ancien Régime avaient certes une fonction économique, par exemple lorsqu'ils servaient de réservoirs en amont aux moulins dont on connaît l'importance stratégique à l'époque, mais surtout ils servaient de viviers à poissons : or, à cette époque, le poisson était la base exclusive de la nourriture, non seulement du vendredi, mais aussi pour tout le Carême, particulièrement long et scrupuleusement suivi.

En 1947, le domaine de Sabeau (et donc l'étang) fut acheté par la société Astra qui y installa une colonie de vacances.

C'est ainsi que l'on vit pendant plus de 20 ans les jeunes colons venir se baigner dans les eaux calmes de l'étang. C'est là que se retrouva tous les étés tout ce qui compte de jeunesse à Beynat. L'accès de l'étang se faisait par Peuchamiel et on se baignait dans la partie qui se trouve actuellement à la droite de la digue.



► Les années 1960 représentent un tournant décisif dans la vie de l'étang : l'intérêt grandissant pour le tourisme rural et l'attrait touristique pour les plans d'eaux aménagés, amènent le conseil municipal de Beynat, présidé par Michel Bernical à peine élu maire (mars 1965), à adopter plans et devis qui allaient transformer l'étang de « Miers » en Centre Touristique de Miel.

- Près de 3 millions de francs de dépenses,
- avec un million de francs de subventions
- donc 2 millions de francs d'emprunt pour la commune

Pour mener à bien une « réalisation exemplaire » : le plan d'eau aménagé d'une vraie plage dans un ensemble de 55 hectares avec un parking de 800 places, un camping caravanning 3 étoiles, bâtiments sanitaires et bâtiment d'accueil et de loisirs auxquels viendront s'ajouter dans les années à venir deux courts de tennis (1975) puis le village de gîtes (1990).

L'ensemble des installations du complexe touristique de Miel mis en service effectif dès 1971 fut inauguré le



samedi 14 juin 1975 en présence du préfet de la Corrèze, Charles Barbeau, du maire, Michel Bernical, du conseiller général, Georges Debat et de très nombreuses personnalités. Le préfet mit en relief le caractère exemplaire de la réalisation, « un des plus beaux fleurons des équipements touristiques de la Corrèze ».

Outre les retombées économiques et touristiques, le plan d'eau a généré des transformations profondes de son environnement, citons :

- implantation du restaurant-motel « La Fontaine » dès 1970
- lotissement de Peuchamiel
- création du nouveau « Village de Miel », sur la colline nord dominant l'étang, au delà de l'ancienne N 121 sur des terres pour la plupart des « communaux » de Puy de Noix
- ouverture d'une « paillote » : restaurant d'été actuellement appelée « Yucataka » en 2002 qui a été l'organisateur cette année d'un premier festival « Country »
- enfin en 2006, ouverture d'un « Parc Résidentiel de Loisirs : Les hameaux de Miel » composé de 98 habitations avec piscine d'extérieur et piscine chauffée.

#### Mais revenons en 1970 :

La gestion du plan d'eau fut confiée à un groupement d'intérêt économique (GIE) regroupant les forces vives de la commune, ce qui pour l'époque était particulièrement novateur. Le GIE gère le plan d'eau et ses installations et sert des loyers à la commune. René Laurençon en fut le président depuis sa création en 1970 jusqu'en 1998.

Ce fut l'époque euphorique où le plan d'eau marchait à plein régime : 30 000 nuitées pour le camping en 1979 et 1984, 4 800 personnes par jour à la plage en 1983 ! Ce fut l'époque où les têtes blondes de nos amis hollandais étaient présentes tout l'été dans les rues du bourg de Beynat.

#### > UNE PÉRIODE DE TRANSITION VA COMMENCER

marquée par une baisse de fréquentation du plan d'eau, une désaffection d'ailleurs générale des campings. La vétusté des installations, les problèmes financiers vont nécessiter un certain nombre de décisions :

- Modification des statuts juridiques devenus inadaptés, le GIE devient société anonyme (SA) présidée par Maurice Lainé (qui avait succédé en 1998 à René Laurençon) puis par Pierre Darliquie depuis novembre 2000.
- Professionnalisation de la gestion du centre touristique avec l'arrivée en 2005 de professionnels du tourisme.
- Des travaux décisifs de requalification vont être entrepris, détaillés par ailleurs, et qui vont aboutir à une triple labellisation en 2006 :
  - « pavillon bleu d'Europe »
  - « handi-plage »
  - « vacances propres »

#### > EN CONCLUSION.

Gageons que « notre brave estang da Mie... » qui a traversé tant de siècles passés gardera sa fraîcheur et sa beauté, pour l'éternité... et faisons notre « miel » de si belles récompenses, synonymes de labeurs et sueurs dont ils sont la reconnaissance ; ayons à cœur de conserver ces atouts qui font de « notre estang » un bijou, qui brillera encore longtemps... pour la nuit des temps !

#### remerciements

GENEVÈVE BERNICAL, BERTRAND BIAIS, CHRISTIANE BOURDELLE-DARLIQUIE, PIERRE DARLIQUIE, CLAUDE DUNETON, ELISE GAYE, MARGUERITE GUELY, ALINE JACQUEMIN, VÉRONIQUE LATREILLE-DE LAVARDE, RENÉ LAURENÇON

#### Michel BERNICAL (1905 - 1994)

MAIRE DE BEYNAT DE 1965 À 1977, MICHEL BERNICAL, PÂTISSIER DE SON MÉTIER, FUT UNE PERSONNALITÉ FORTE, AFFABLE ET ATTACHANTE ; HOMME DE CARACTÈRE ET DE CONVICTION, IL FUT UN RÉSISTANT DE LA PREMIÈRE HEURE ET RESTA FIDÈLE TOUT AU LONG DE SA VIE À SON IDÉAL SOCIALISTE.

IL RESTERA CELUI QUI FIT SIENNE L'IDÉE SELON LAQUELLE LA TRANSFORMATION DE L'ÉTIANG DE « MIERS » EN CE COMPLEXE TOURISTIQUE QUE L'ON CONNAÎT AUJOURD'HUI SERAIT UN ATOUT MAJEUR POUR L'AVENIR DE BEYNAT, MALGRÉ CE QU'IL PUT EN COÛTER, ET CELUI QUI CONDUISIT CETTE BELLE RÉALISATION JUSQU'À SON TERME. L'AVENIR LUI DONNE RAISON ET LES BEYNATOIS PEUVENT LUI EN ÊTRE RECONNAISSANTS.

